

BORDEAUX - BORDEAUX - FORD CONFIRME LA PÉRENNISATION DE 1.000 EMPLOIS À BLANQUEFORT EN GIRONDE

BORDEAUX - BORDEAUX - Après de longs mois de tractations et d'incertitudes, le géant américain Ford a confirmé vendredi à Bordeaux un plan industriel qui va pérenniser 955 emplois de l'usine First Aquitaine Industries (FAI) de Blanquefort (Gironde), un soulagement pour les salariés et les syndicats qui restent «vigilants».

«C'est un grand jour pour l'usine (...) et pour la région Aquitaine», s'est réjoui Ken Macfarlane, vice-président industriel de Ford Europe, lors de la présentation du projet en présence notamment du maire de Bordeaux et ministre des Affaires étrangères [Alain Juppé](#).

«Grâce à la mise en oeuvre de plusieurs projets qui s'inscrivent dans du long terme (...) nous serons en mesure d'assurer 1.000 emplois durables dans un avenir proche», a assuré M. Macfarlane, venu en novembre dernier à Bordeaux officialiser le rachat de ce site cédé par Ford début 2009 à HZ Holding.

M. Macfarlane, qui s'exprimait après une réunion du comité de pilotage, a tenu à remercier «les autorités nationales et régionales dont l'aide et le soutien ont pesé de manière déterminante pour attirer ces projets importants vers l'usine girondine».

Selon le dirigeant, ce programme d'investissement «supérieur» à 100 millions d'euros (120 millions selon une source syndicale) intègre six projets, cinq concernant la production de composants et de sous-ensembles mécaniques livrés pour le groupe (double-embrayage, racks...), le sixième étant dévolu à la production d'une nouvelle transmission automatique à six vitesses, la «6F35» dont la fabrication démarrera au premier trimestre 2013.

Cette boîte de vitesse, décrite par le constructeur comme «moderne et sobre», sera disponible dans les gammes de véhicules «compacts et de grande taille» de Ford en Europe.

«Un millier d'emplois est aujourd'hui garanti (...) et M. Macfarlane a confirmé que le siège international de Ford avait donné son accord. C'est une très bonne nouvelle», s'est réjoui Alain Juppé.

«Le 19 juin 1973, Henry Ford, Georges Pompidou et Jacques Chaban-Delmas inauguraient» le site de Blanquefort, a rappelé Vincent Feltesse, maire PS de cette ville de la banlieue bordelaise et président de la communauté urbaine.

«J'espère (...) que nous pourrons à nouveau avoir un cycle de quatre décennies sur Blanquefort», a-t-il ajouté.

Un «groupe de travail» réunissant élus, collectivités et état-major de Ford devrait se réunir «d'ici quinze jours, trois semaines» pour «rentrer dans le détail des aides publiques d'accompagnement», a indiqué le préfet d'Aquitaine, Patrick Stefanini, rappelant l'engagement «très fort depuis deux ans» dans ce dossier de la ministre de l'Economie, [Christine Lagarde](#).

Selon M. Stefanini, l'Etat va ainsi verser 8 millions pour «accompagner» les périodes d'activité partielle de longue durée que vont vivre «certains des salariés».

«C'est une bonne nouvelle pour tous les salariés» mais «nous allons rester vigilants. Nous voulons 1.000 emplois au minimum», a averti Gilles Penel, secrétaire [CGT](#) du CE, rappelant qu'un [plan social](#) prévoyant le départ en préretraite de 336 salariés,

BORDEAUX - BORDEAUX - FORD CONFIRME LA PÉRENNISATION DE 1.000 EMPLOIS À BLANQUEFORT EN GIRONDE

sur les 1.497 travaillant actuellement à FAI, avait été bouclé fin avril.

Passée l'annonce, les syndicats, qui ont longtemps ferrailé pour que Ford assure l'avenir du site girondin, craignent désormais «des attaques sur les conditions sociales, les primes...», selon le syndicaliste.

Evoquant le projet industriel, il a indiqué que la «6F35» sécuriserait à elle seule 579 des 955 emplois. Selon lui, Ford veut atteindre une cadence de production de 130.000 boîtes par an.